

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21388 - 79ÈME ANNÉE

Les 3 et 4 novembre à la médiathèque Cimendèf de Saint-Paul

Kabarlire la Kréolité 2023 : la rencontre des cultures créoles à La Réunion

Ce vendredi 3 novembre débute Kabarlire la Kréolité 2023. Après une matinée principalement ouverte aux élèves des écoles, les activités pour tous battront leur plein jusque ce samedi 4 novembre. A Saint-Paul, l'esplanade de la médiathèque Cimendèf accueillera un salon du livre en créole, alors que l'intérieur sera le lieu d'échanges et d'animations valorisant les langues créoles dans le monde, avec la participation d'invités venus de plusieurs continents. Au programme : conférences, expositions et concerts notamment.

Kabarlire la Kréolité 2023 offre un rendez-vous unique pour les amoureux des livres et les curieux de tous âges. C'est l'occasion de rencontrer des auteurs, d'échanger des idées, d'explorer différentes cultures et de célébrer la richesse des langues créoles. Que vous soyez passionné de littérature, amateur de musique, ou simplement avide de découvertes, Kabarlire la Kréolité vous accueille dans un esprit de convivialité et de partage.

Rendez-vous à Saint-Paul les 3 et 4 novembre 2023 pour une célébration des mondes créoles à travers le prisme du livre. Ensemble, explorons la créolité sous toutes ses formes et partageons les récits qui façonnent nos identités.

Au-delà d'un salon du livre

Le Kabarlire la Kréolité, ou Salon des Livres des Mondes Créoles, est de retour pour une cinquième édition, placée sous le thème de l'Enfance, qui se tiendra au Centre des Arts et de la Culture Cimendèf de Saint-Paul le vendredi 3 et le samedi 4 novembre 2023. Organisé par Lofis la lang kréol La Rényon, cet événement littéraire et culturel offre une occasion unique de découvrir plusieurs créolités à travers le prisme du livre. Kabarlire ne se limite pas à un salon, il permet aux langues créoles de se rencontrer pour

célébrer la richesse culturelle, linguistique et littéraire des mondes créoles. Scolaires, amateurs comme experts de littérature créole, tous sont attendus pendant ces deux journées. Des rencontres et des ateliers, des invités du monde créole, deux grandes soirées, un TOP marmay décerné, une entrée libre et gratuite pour tous autour du partage de la langue créole.

Invités du monde

Comme les années précédentes, cette cinquième édition de Kabarlire accueillera des invités venus des mondes créoles : Jude Joseph de Haïti, Quincy Gane de Guadeloupe, Térèz Léotin de Martinique, Appolinaire Stéphenson de Guyane, Jany Saminadin des Seychelles et Rowin, Rose et Mayuri Narraidoo de Maurice. Cette manifestation accordera également une large place à de nombreux auteurs, éditeurs, conteurs, artistes et musiciens de La Réunion. Tous apporteront leurs voix uniques et leurs créations pour enrichir les échanges et discussions autour des langues créoles lors de cet événement.

Lofis la lang kréol

Lofis la lang kréol s'engage à défendre, préserver et promouvoir la langue réunionnaise par l'observation et la recherche, l'organisation et la collecte des données sur l'évolution des opinions concernant le créole, en collaboration avec les meilleurs spécialistes. Convaincu du potentiel de notre langue maternelle, notamment dans l'enseignement, Lofis la lang kréol La Rényon travaille au quotidien à sensibiliser la société réunionnaise et partage ses résultats avec les institutions pour influencer positivement les politiques linguistiques et culturelles.

Mayotte : nouvel eldorado pour les majors françaises de l'eau ?

Alors qu'à Mayotte la ressource en eau diminue en raison du changement climatique, un ministre en visite promet l'eau du robinet pour tous, soit une consommation journalière par habitant de 180 litres d'eau potable si l'objectif à atteindre est d'imiter La Réunion. Sauf à pouvoir dessaler chaque jour plusieurs dizaines de milliers de mètres cubes d'eau de mer, ce projet irréaliste ne pourra profiter qu'aux majors françaises de l'eau.

« Je ne lâcherai rien tant qu'il n'y aura pas de l'eau au robinet de tous les Mahorais, mais ça prendra du temps. », tels sont les propos tenus par Philippe Vigier, ministre des Outre-mer, lors du premier jour de sa visite officielle à Mayotte le 1er novembre.

Mais que signifie « l'eau au robinet de tous les Mahorais » pour l'envoyé de Paris à Mayotte ? Sans doute faire la même chose qu'à La Réunion, où l'eau du robinet est la norme à quelques très rares exceptions près. Cela signifie l'importation dans un pays tropical du système de distribution en vigueur en France. Mais avec un climat différent, la consommation par habitant est mécaniquement plus importante compte tenu de la chaleur et de la disponibilité très facile de l'eau. Résultat : 180 litres d'eau potable par jour et par personne. Ce volume doit également passer par l'assainissement. Tout cela est payé par l'utilisateur via les factures d'eau, et par le contribuable via les aides de l'Europe et de l'État versées pour co-financer les travaux.

180 litres d'eau potable par jour et par personne, objectif à atteindre ?

Malgré tous ces frais, près de 40 % de l'eau potable est perdue dans les fuites entre l'usine de potabilisation et le robinet du payeur. Plus de 5000 kilomètres de canalisations parcourent La Réunion, c'est un défi impossible à relever pour le moment de garantir le zéro fuite au profit de l'utilisateur. Si 40 % de l'eau potable se perdait dans la nature dans un pays voisin, certains à La Réunion n'hésiteraient pas à parler de branchements pirates !

Les entreprises françaises qui gèrent majoritairement ce réseau sont des bénéficiaires de ce système : des profits considérables sont pris dans la poche des Réunionnais pour être rapatriés en France.

Ces 180 litres d'eau par jour et par personne sont un véritable filon pour les entreprises françaises qui ne manqueront pas de vouloir faire une OPA totale sur le réseau à Mayotte. Il n'est pas étonnant que le gou-

vernement français soit au service des entreprises privées de son pays, c'est la conséquence de son orientation capitaliste tendance « ultra-libérale ». Quelles peuvent donc être les effets pour Mayotte ?

Où trouver cette eau ?

La Préfecture de Mayotte estime à 42000 mètres cubes la consommation quotidienne habituelle à Mayotte. Rapporté à une population officielle de 250 000 habitants, c'est énorme : 168 litres d'eau potable par jour et par habitant. Compte tenu de l'incertitude sur le nombre d'habitants à Mayotte peut amener à réévaluer à la baisse : 140 litres d'eau potable par jour et par habitant si 300 000 habitants. Mais il ne faut pas perdre de vue que le taux d'équipement en eau du robinet à Mayotte n'est pas celui de La Réunion. Il est bien inférieur, les puits et les fontaines publiques sont encore utilisées. Ce qui veut dire que chez les abonnés à l'eau du robinet, la consommation journalière avoisine probablement celle de La Réunion, soit 180 litres d'eau potable par jour et par habitant.

Se pose alors l'inévitable question de la disponibilité de la ressource. Si les prévisions de l'ONU sont respectées, Mayotte comptera officiellement 410 000 habitants en 2050. Si l'eau du robinet est disponible chez 100 % des foyers, alors la consommation journalière sera de 73 000 mètres cubes. Où trouver cette eau ? Pour Paris, dessaler l'eau de mer est la solution. Une solution qui, compte tenu de la technologie actuelle, a un coût énergétique qu'il faut payer et qui est peu compatible avec l'objectif de réduire la consommation en énergie pour aller vers le développement durable.

Autrement dit, l'eau du robinet est impossible à Mayotte, à moins que Paris augmente considérablement les transferts publics pour dessaler chaque jour des dizaines de milliers de mètres cubes d'eau pour la potabiliser.

Bien entendu, qui dit eau potable dit assainissement et donc constructions de coûteuses stations d'épuration dans le système français.

L'eau du robinet pour tous à Mayotte, c'est un nouvel eldorado pour les majors françaises de l'eau. Ce sont elles qui seront les bénéficiaires de la promesse d'un ministre en visite à Mayotte, si jamais elle est tenue...

M.M.

Grand succès pour le Logos Hope à Antsiranana

Antsiranana est la première étape du séjour à Madagascar du Logos Hope. C'est un navire de plus de 120 mètres de long. A son bord se trouve la plus grande bibliothèque flottante du monde, composée de 5000 livres. Le Logos Hope est la propriété de Good Books for All.

Depuis son arrivée le 27 octobre, c'est l'événement dans cette ville au moins aussi peuplée que Saint-Denis, capitale de La Réunion. Le Logos Hope doit quitter Antsiranana pour Toamasina, deuxième étape de son périple à Madagascar, le 12 novembre. Sans doute d'ici là, la quasi-totalité de la population de la ville et de ses environs sera montée à bord. En effet, depuis le 27 octobre, la file d'attente pour visiter le navire est impressionnante. Compte tenu de mesures de sécurité bien compréhensibles, la capacité d'accueil à bord de la bibliothèque flottante est limitée. Il est donc nécessaire d'attendre que des visiteurs descendent pour que d'autres puissent monter à leur tour.

Ceci signifie qu'avant de pouvoir pénétrer dans le Logos Hope, il faut faire preuve d'une grande patience. Cela peut se traduire par plusieurs heures d'attente. Ce n'est pas un obstacle au succès, car ce n'est pas tous les jours qu'il est possible d'avoir accès à 5000 livres dans un bateau.

Alors les visiteurs attendent de manière très disciplinée. Comme sur les arrêts de bus urbains à Antananarivo, ils se disposent en file indienne. Et comme là-bas, il ne viendrait à l'idée de personne de doubler ou de prendre un chemin détourné pour gagner des places, c'est une leçon de civisme que donnent les Malgaches. Donc, pas besoin de poteaux et de cordes pour délimiter un parcours à suivre en zig-zag comme c'est la norme importée d'Occident à La Réunion. L'attente fait partie de la découverte.

Après l'attente, la récompense : l'accès à 5000 livres

Les visiteurs payent 1500 ariary pour monter par personne. Par rapport au salaire minimum à Madagascar rapporté à celui de La Réunion, cela représenterait 8 euros dans notre île. Une fois à bord, c'est la récompense avec l'accès à la bibliothèque, après avoir écouté les recommandations de l'équipage sur l'organisation du séjour à bord.

La plupart des livres sont en anglais. Comme à La Réunion, ce n'est pas une langue d'enseignement à l'école élémentaire, au collège ou au lycée. L'anglais n'est pas non plus une langue couramment parlée par les Malgaches. Ceci n'empêche pas que ces livres suscitent un grand intérêt. Certains en achètent, notamment pour favoriser l'apprentissage de l'anglais par les enfants. Beaucoup ne repartent qu'avec un souvenir de la visite, comme un porte-clé, un stylo ou un petit livret gratuit à raison d'un par personne.

Après la bibliothèque, l'itinéraire de la visite passe par le Café international. Les glaces et le pop-corn rencontrent un grand succès. Souvent la place manque pour s'asseoir dans ce bar. Alors le cornet rempli de pop-corn est ramené en souvenir. Il sera partagé à la maison avec ceux qui n'ont pas pu venir ce jour-là. Car bientôt vient l'heure de terminer la visite, et il faut aussi penser à ceux qui attendent pour monter à bord.

Hospitalité et ouverture sur le monde clés du succès

Nul doute qu'à Toamasina, ville de plusieurs centaines de milliers d'habitants, le Logos Hope rencontrera le même succès qu'à Antsiranana.

Ceci rappelle qu'à Madagascar, le sens de l'hospitalité reste intact, tout comme l'esprit d'ouverture, soit deux qualités des peuples de l'océan Indien. Donc un bateau comme le Logos Hope ne peut que rencontrer un grand succès.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

In pèp i pran lo tan pou li vnir in pèp, è sa konssyanss i ranfors dan la lite

Mézami souvan dé foi mi demande amwin kossa k'i fé k'in popilassion in zour i vien in pèp alé oir li la rèst in popilassion pandan lontan. In popilassion sé in kantité d'moune bazé dann in landroi zéografik mé san lo bann zépiss k'i fé ké li sé in pè. Si ni parl in pèp nou lé sir li lé dsi in tériroir dopi assé d'tan pou an avoir son listoir prop. Assé lontan pou an avoir inn vi ékonomik, in lang, in kiltir é an mèm tan in priz-konssyans par raporte toussala.

Si ni anparl bann morisien, ni koné zot i égziss dsi in tériroir — l'il Maurice — ké zot i viv tèrta dopi plizyèr syèk assé d'tan pou an avoir i vi ékonomik, in kiltir, in lang avèk anliss ké sa zot konssyanss nassyonal. Zot lé morisien pars zot i panss, épizot i afirm, zot lé morisien, donk zot néna sak i apèl konssyanss zot lé morisien — ni pé apèl sa zot konssyanss nassyonal... Péi-la lé indépandan dopi 1968 mé lé sir son bann moune zordi li lé pli morisien ké li lété avan 1968.

Astèr néna in kékshoz nou la pankor anparlé é so kékshoz-la sé la solidarité dan la lite pars la solidarité dan la lite lé konm in siman i raprosh lé z'in par rapor lé zot, é i ranfors zot santiman d'ète solidèr lé z'inn par raporte lé zot — finalman i ranfors zot konssyanss nassyonal.

Astèr alon anparl in minorité é dizon minorité-la li lé dann l'obligassion lité pou li défann son groupe kissoi dsi lo plan istorik, sossyal, ékonomik épi kiltirèl... Dann toute péi néna in minorité é minorité-la lé dann l'obligassion défann

ali : sa i pé z'ète in minorité pou la lang, in minorité pou la rolijyon, in minorité pars krazé par in mazorité. Li pé mèm an avoir son rovandikassion prop ké lé pa sète la mazorité demoune.

Souvan ni parl Chagos é kan ni anparl azot ni di zot i vé rotourn shé zot — rann nou Diégo ! — zot i vé k'i répar linzistiss zot la sibi dopi sinkante zané : zot la lèss zot bien, zot vi, zot idéal dann Chagos é zot i rononss pa rotrouv in zour san tardé zot paradi pèrdu. Sa sé zot rovandikassion, zot réklamassion é la pa sète la mazorité bann morisien... Si tèlman ni panss zot lite i pé ké ranfors lo santiman zot i apartien in pèp é pèp-la sé in pèp chagossien.

Mwin lé sirèsèrtin la plipar rante banna zot i rovandik pa zot konm zanglé, séséloi, morisien mé konm chagossien é sirman zot lite la ranforss zot santiman-la. Parfoi mi rolir la lète Rita bancoult — la momon olivier Bancoult — é mi rolir son bann formil konm « an tan ké shagossienne »... « Mon fils lé pa toussèl dann la bataye é tout noute pèp lé dèryèr li ». A tou lé kou Rita i parl lidantité chagossienne, épi lo pèp chagossien.. Mi panss sa lé inportan l'èr néna dè délégassion GB épi Moris l'après négossyé é mi espèr sa sé kékshoz zot va tienbo konte, sansa zort lé riskab fé zèrèr.

Abon antandèr, salu.

Justin